

L'Humanité.fr

OFF/Avignon. Embrigadement, radicalisation et dérives

GÉRALD ROSSI
JEUDI, 20 JUILLET, 2017
HUMANITE.FR



Photo : Leslie Artamonow

Entre les murs d'un modeste commissariat se joue un duel entre un flic et un apprenti jihadistes. C'est du moins ce que l'on peut croire. Un jeu cru, un récit déstabilisant.

Face à face. Entre un flic, déroutant, et un jeune radicalisé, tout autant insaisissable. Les deux personnages se font face. Dans un commissariat de quartier. Les quelques rares moments de violence ne sont pas exécutés, mais dit, comme les didascalies (indications de mouvements précisées par l'auteur). Ce dernier, Dominique Ziegler s'attache à démonter la mécanique de l'embrigadement, et les mots tapent juste, quand ils dénoncent le dénuement de bien des quartiers ou l'absence totale de perspectives pour la jeunesse. Sans jamais justifier l'injustifiable.

Dans sa mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden, s'attache à permettre la fluidité du propos, sans occulter la violence, les préoccupations politiciennes, avec promesses et illusions, ni le poids de l'économie mondiale.

Dans les deux rôles, Jean-Pierre Baudson et Grégory Carnoli sont cent pour cent crédible. Avec juste ce qu'il faut pour exprimer le bord des frontières de l'imaginaire et des possibles. Avec des questions ouvertes à la fin. Et un débat pour les spectateurs qui le souhaitent. Histoire de rappeler qu'il s'agit au delà du théâtre, de préoccupations d'actualité.

« La route du levant ». Collège de la Salle à 14 heures. Jusqu'au 28 juillet. Compagnie L'Ancre. Tél.: 04 90 83 28 17